

## Chronique de Québec

Mercredi, 15 septembre 1897.

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas toujours. Au moment où je vous écrivais ma dernière chronique, il semblait, après renseignements pris à bonne source, que l'état des affaires fût généralement satisfaisant dans le centre industriel.

Il y avait même lieu de croire à une amélioration sensible. Pour ma part, je tenais mes informations de deux caissiers de banques et d'un grand marchand de cuirs qui a coutume de suivre le marché et qui a la réputation de s'y connaître.

Le lendemain, j'apprenais la fermeture de l'établissement Bresse. Comment expliquer qu'un événement aussi considérable se soit produit sans que les hommes d'affaires l'aient prévu? La raison en est toute naturelle: c'est que les intéressés ont soigneusement caché la chose au public, afin d'entrer dans leurs fonds.

Pour en arriver à ce résultat, on dit que le propriétaire a été contraint de sacrifier la plus grande partie de son stock et de contracter des engagements très lourds. La conséquence en est qu'il s'est trouvé dans l'impossibilité de rencontrer les paiements ordinaires.

Il n'est pas douteux que cette malheureuse faillite est la suite des difficultés qui ont amené un procès ruineux et la suspension des affaires de cette maison, autrefois si prospère, durant plus d'une année. La clientèle s'est alors dispersée de part et d'autre et, lors de

la reprise des opérations, il n'en restait plus que des débris. Le règlement intervenu entre les parties représentait déjà une perte considérable pour les vendeurs. Quant à l'acquiescer, il a pu désintéresser complètement la banque qui lui avait fait une avance de fonds, mais il lui a fallu pour cela négliger ses autres obligations. En définitive, il ne paraît pas possible, d'après l'examen du bilan, que cette maison se retire. De florissante qu'elle était il y a quatre ou cinq ans, elle est aujourd'hui un exemple frappant de ce que peuvent faire les procès pour ruiner la plus belle industrie.

Le feu a également fait son œuvre cette semaine, détruisant un immeuble considérable, des machineries et un stock de marchandises représentant quatre-vingt à quatre-vingt-dix mille piastres, et entraînant une suspension complète de travail dans quatre manufactures. On compte qu'avec le nombre de personnes forcées au chômage par suite des faillites Bresse et Plamondon, il y a depuis moins de huit jours, à Québec, une population de 1,000 ouvriers actuellement sans emploi.

C'est un désastre pour la ville en général. On comprend que le commerce va considérablement en souffrir. Quant aux propriétaires et patrons, ils sont d'autant plus éprouvés que la plupart d'entre eux n'avaient que de minimes assurances. Voilà bien encore une négligence indigne d'hommes d'affaires. Ce sont de terribles leçons que celles-là, et bien capables de faire réfléchir.

Il va sans dire que cette catastrophe est beaucoup commentée dans les cercles commerciaux. Après tant de revers

successifs, on se demande s'il n'y aura pas encore d'autres malheurs. Tout le monde est sur le qui-vive.

Dans la nouveauté, en détail, les marchands sont en général contents des affaires qui sont certainement de beaucoup, meilleures qu'à la même époque, l'année dernière. Il y aurait quelques restrictions à faire peut-être pour certains magasins où la clientèle est moins attirée, soit à cause du manque d'entretien, soit pour des raisons attribuables plutôt au personnel ou à la réputation de ces établissements. En somme, les gens vont de préférences là où ils sont sûrs d'avoir de bon effets et de n'être pas exploités à merci. — Malheureusement, il existe — en petit nombre, il faut le dire — des endroits où il ne fait pas bon de s'aventurer.

On cite des cas de violence faite à la pratique, de menace pour l'indimider, etc.

Ces choses-là se connaissent et se disent, et il n'est pas étonnant que de semblables maisons ne prospèrent pas.

### EPICERIES

La semaine a été bonne. Le commerce d'automne commence à se faire actif et l'on s'accorde partout à dire que la perspective est plus brillante que jamais. Les prix n'ont pas varié depuis la semaine dernière et se maintiendront probablement uniformes jusqu'à la fermeture de la navigation.

Sucres : Jaunes, 3½ à 3¾c ; Granulé, 4½ à 4¾c ; Powdered, 6c ; Paris lump, 6c.

Sirops : Barbades purs 25 à 26c ; sirops inférieurs 22c.

Beurre : Frais 11 à 12c ; do Marchand 10c ; Do de Beurrerie 16 à 17c.

## Soupes rapidement faites...



qui donnent un profit rapide—  
Carrés de Soupes Lazenby.  
Fabriquées pour certaines  
gens par certaines gens. —  
Tous les trouvent délicieuses.  
13 variétés — chacune de la  
meilleure qualité. ....Elles  
plairont à votre clientèle.

## Carrés de Soupes Lazenby

A. P. TIPPET & CO., AGENTS GÉNÉRAUX  
MONTREAL

# Marinades Heinz...

Tout le monde fait des erreurs quelquefois, jamais en achetant des BAKED BEANS DE HEINZ. .... Les épiciers devraient en pousser la vente.

AUTRES SPÉCIALITÉS POPULAIRES

Marinades Sucrées.  
India Relish.

Chutney aux Tomates.  
Ketchup aux Tomates, Etc

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,  
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS  
CHICAGO  
ANVERS  
ATLANTA ETC

The GENUINE  
always bear this  
Keystone trade-mark.

